La Dégelée Rabelais

Michel Ragon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/506>

DOI : 10.4000/critiquedart.506

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Michel Ragon, « La Dégelée Rabelais », *Critique d'art* [En ligne], 34 | Automne 2009, mis en ligne le 26 janvier 2012, consulté le 03 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/506> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.506>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juillet 2021.

EN

La Dégelée Rabelais

Michel Ragon

RÉFÉRENCE

La Dégelée Rabelais, Montpellier : Frac Languedoc-Roussillon : Méditerranée, 2009

- 1 Après l'hommage à Marcel Duchamp (*Chauffe, Marcel !*, été 2006), le Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon a organisé, du 6 juin au 28 septembre 2008, une manifestation dans une trentaine de lieux de la région en hommage à François Rabelais dont on sait qu'il fut l'une des grandes figures de Montpellier. Duchamp qualifia Rabelais de « premier dadaïste ». Mais comment l'œuvre de Rabelais peut-il servir de support à une exposition d'environ 180 artistes, dont une quarantaine vit dans la région Languedoc-Roussillon ?
- 2 Le livre, *La Dégelée Rabelais*, est superbe. Or s'il ouvre de remarquables chapitres sur l'œuvre rabelaisienne (« Que grand tu as ! », « L'Âme en pet », « Cocu, battu, volé », « A Pampaligossa », « Trinch ! »), il ne comporte qu'une seule étude copieuse consacrée à un artiste : l'installation à la Tour Philippe-Le-Bel de Villeneuve-lez-Avignon d'une accumulation de canettes de bière par Pierre Joseph (*Si ce monde vous déplaît...*, 2006-08). Que des œuvres d'artistes contemporains puissent donner au grand thème rabelaisien un éclairage nouveau laisse donc perplexe.
- 3 Sans doute les peintres de CoBrA (Jorn, Appel, Constant, Corneille), qui ne sont pas représentés dans ces expositions, auraient-ils pu faire l'objet d'une rencontre avec *Pantagruel*. Ne se ressourçaient-ils pas avec l'art populaire, le folklore, la caricature, le carnavalesque ?
- 4 La plupart des 180 artistes ici convoqués témoignent principalement de leur propre ego. Qui se dégèle ? Michel Journiac, bien sûr, avec son *Contrat pour un corps*. Mais l'œuvre date déjà de 1972. Daniel Spoerri, avec son *Tableau piège* et ses « assemblages d'objets ».
- 5 Si ces œuvres paraissent plus adéquates avec le sujet, ne tombons pas néanmoins dans la simple illustration. Sinon, autant exposer comme on le fait, *Les Songes drolatiques de*

Pantagruel illustrés par Salvador Dalí en 1973. Mais Dalí, en fait, représenté ici d'une manière si accessoire, ne serait-il pas l'artiste du XXe siècle le plus proche de la démesure, de l'incohérence, de l'humour et des monstruosité rabelaisiennes ?

- 6 Et que diable vient faire à l'Abbaye de la Grâce l'*Ours polaire* (1922) de François Pompon ? Quant au *Gros Bacchus et Bacchanales* (1985) de Robert Combas au château de Jeau, il ne relève que de l'ornementation.
- 7 A contrario Annette Messager (*La Guerre des mondes*, 2008), les oies taxidermisées de Delphine Gigoux-Martin (*La Rôtisserie de la Reine Pédauque*, 2007-08), les tirages photographiques de caissons lumineux par Natacha Lesueur au PPCM de Nîmes (l'oreille, le ragoût, le pâté de lapin, les sushis) nous rapprochent de la grande bouffe rabelaisienne.
- 8 Sans parler de l'étonnante lettre de Kokoschka à propos de sa poupée, mannequin érotique de taille humaine !
- 9 Choisir pour thème Rabelais après Duchamp qui appartient à l'histoire de l'art même s'il la conteste, ne manque donc pas d'audace. Cependant la rencontre entre l'art contemporain et la démesure rabelaisienne n'avait jamais été tentée jusque-là, tout comme le rapprochement entre avant-garde artistique et folklore. « Par bien des aspects et par-delà les siècles, l'art contemporain renoue ainsi avec l'esprit de cette lointaine culture populaire à laquelle le texte rabelaisien est si sensible », constatent les organisateurs Emmanuelle Latreille et Christian Besson. Voilà qui part d'un bel optimisme. Car la mythologie et l'art nous semblent s'emmêler rarement dans l'art contemporain. Et la mémoire populaire n'y éveille que peu d'échos.
- 10 Difficile donc de dégeler les *Paroles gelées*.